



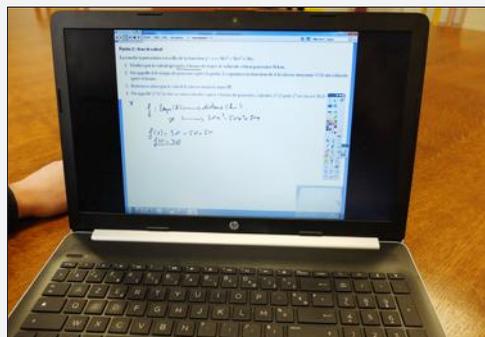
Depuis maintenant deux semaines, les lycéens de Victor-Hugo viennent une semaine sur deux, par demi-groupes. Photo ER/Pierre LAURENT

## Près de deux lycées sur trois ont basculé

Avec 40 lycées sur 65 dans l'académie de Besançon, ce sont presque les deux tiers des lycées qui ont opté pour l'hybridation dans l'académie de Besançon (dont 35 des 48 lycées publics et 5 des 17 lycées privés sous contrat).

« Chaque lycée a un plan de continuité pédagogique spécifique, en fonction de ses effectifs, de la typologie des locaux, etc. », précise le rectorat. Plusieurs modalités ont été adoptées selon les sites : alternance des lycéens par demi-groupe par semaine, demi-semaine ou par niveau, aménagements d'emploi du temps en conservant la totalité des effectifs...

« L'hybridation a avant tout une vocation sanitaire mais aussi sociale », relève le rectorat. Et de développer : « S'agissant de la filière professionnelle, où le taux de décrochage a été le plus important lors du premier confinement, l'académie de Besançon a encouragé la persistance de l'enseignement en présentiel dans les petits lycées professionnels. D'autant que les apprentissages sur les plateaux techniques sont difficilement remplacés par de l'enseignement à distance. » En outre, « une attention particulière est portée aux stages en entreprise. Pour ceux qui n'en auront pas trouvé, cela sera réalisé par les établisse-



Si des cours comme les maths peuvent être assurés en distanciel, il n'en va pas de même des enseignements sur plateaux techniques. Le rectorat a donc encouragé les petits lycées professionnels à maintenir les cours en présentiel. Photo ER/P. L.

ments, sur de la pratique professionnelle, avec les enseignants. Y compris pour les BTS. »

**Quant au bac ?** « Les épreuves communes de contrôle continu étant supprimées cette année (et remplacées par le simple contrôle continu), les examens du baccalauréat commenceront les 16 et 17 mars pour les terminales, avec les épreuves de spécialités. »

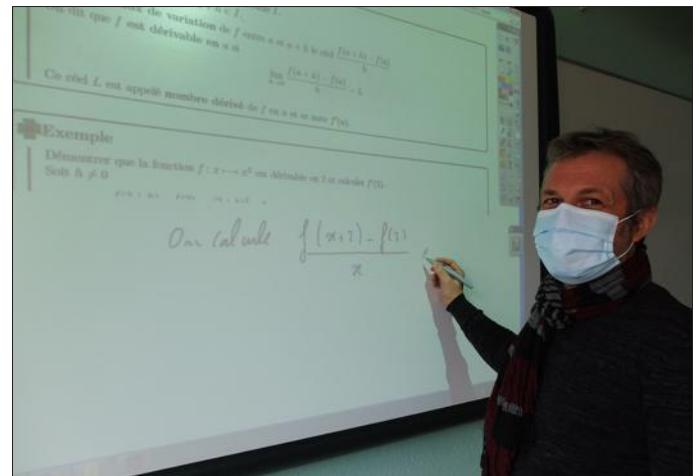
**L'EST** REPUBLICAIN **Vosges** matin

**Votre Centre Relation Clients**  
Du lundi au vendredi : 8h > 12h - 13h30 > 17h  
Le samedi : 8h > 12h

**0 809 100 399** Service gratuit + prix appel

**NUMÉRO NON SURTAXÉ PRIX D'UN APPEL LOCAL**  
lerabonnement@estrepublikain.fr

## « Garder le rythme et avancer »



Grâce au tableau numérique interactif, Stéphane Gyuran, professeur de mathématiques, peut enregistrer son cours et l'envoyer aux élèves de la demi-classe en distanciel. Photo ER/Pierre LAURENT

Pour Stéphane Gyuran, professeur de mathématiques au lycée Victor-Hugo de Besançon, l'hybridation a été l'occasion d'intensifier et de développer la démarche de partage des ressources en ligne qu'il mène depuis des années avec d'autres collègues. « Moi j'utilise le TNI, tableau numérique interactif, pour filmer les séquences avec mon ordinateur portable », explique-t-il. « Je me filme en train de faire cours sachant que ce que j'écris au tableau s'inscrit directement sur le tableau numérique. Je fais ensuite un petit montage et le lendemain, les élèves qui étaient chez eux disposent d'un lien avec tout le cours et des tests auto-correctifs. Ils ne ratent rien et, lorsque je les retrouve la semaine suivante, ils peuvent me poser des questions. »

Enseignante en économie-gestion, Lise Jurain a vu le passage en distanciel facilité par le fait que ses élèves tra-

vaillaient déjà beaucoup en numérique et étaient familiarisés avec les outils. « Là, ils retrouvent l'ensemble des documents sur les plateformes que l'on utilisait déjà auparavant », indique-t-elle.

### Limiter le décrochage scolaire

« Et on se connecte régulièrement en classe avec les élèves restés à la maison pour faire des corrections ensemble et maintenir une dynamique de classe. Le but est de garder un vrai rythme de travail pour les élèves en distanciel. L'objectif est d'avancer, car les échéances du bac sont au mois de mars. » Quant au ressenti des élèves ? « Ils redoutaient de se retrouver isolés comme lors du premier confinement. Là, ils sont contents de pouvoir au moins venir une semaine sur deux au lycée. Et je pense que cela va permettre de limiter le décrochage scolaire. »

“ On se connecte régulièrement en classe avec les élèves restés à la maison pour faire des corrections ensemble et maintenir une dynamique de classe. Le but est de garder un vrai rythme de travail pour les élèves en distanciel. ”

Lise Jurain, enseignante en économie-gestion